

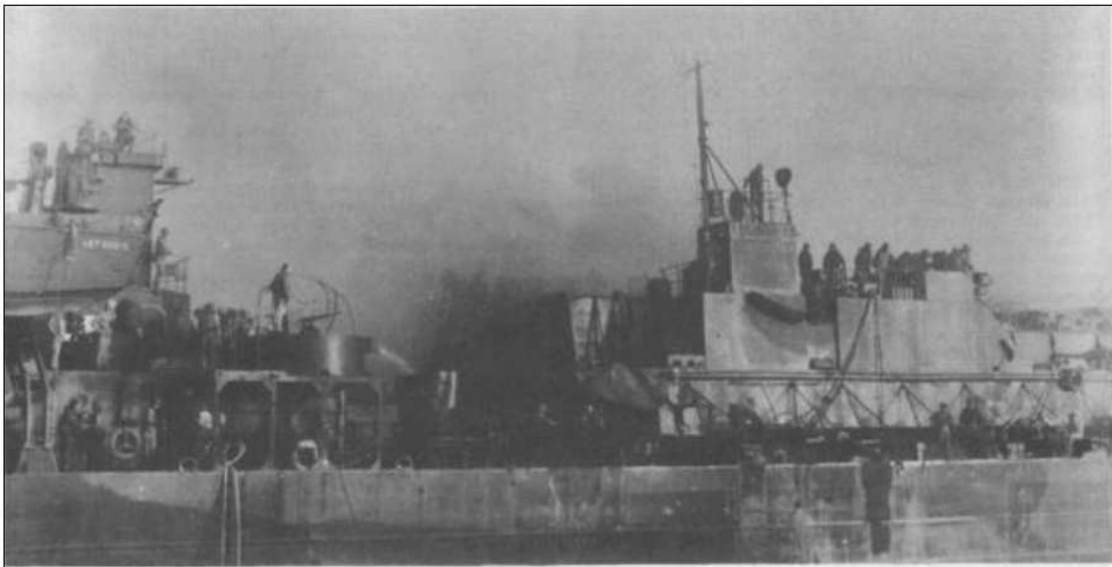
Bien le bonjour aux anciens des LST.

- Voici donc le mot du président pour août 2010, c'est notre petit rendez-vous habituel de chaque fin de mois.

- A c't'heure, comme on dit, c'est le chassé-croisé des vacanciers, les uns partent, les autres rentrent. Peut-être êtes-vous de ceux-là ? Alors prudence. Il paraît, j'entendais dire cela à la télévision il y a trois jours, que la vitesse moyenne des français est en diminution, que la résultante devrait être : moins d'accidents et moins de morts et blessés sur nos routes. Il y a eu 4 269 morts sur les routes de France en 2009, ce qui fait, je le lisais hier, une diminution de 50 % depuis 2001, ce n'est pas rien. Mais enfin, quel progrès a été réalisé sur le plan sécurité routière ! En effet, quand je prends mon vieux Quid (qui n'existe plus, il n'est plus édité, tué par internet), je lis que pour l'année 1975, il y eut 13 170 tués sur les routes en France.

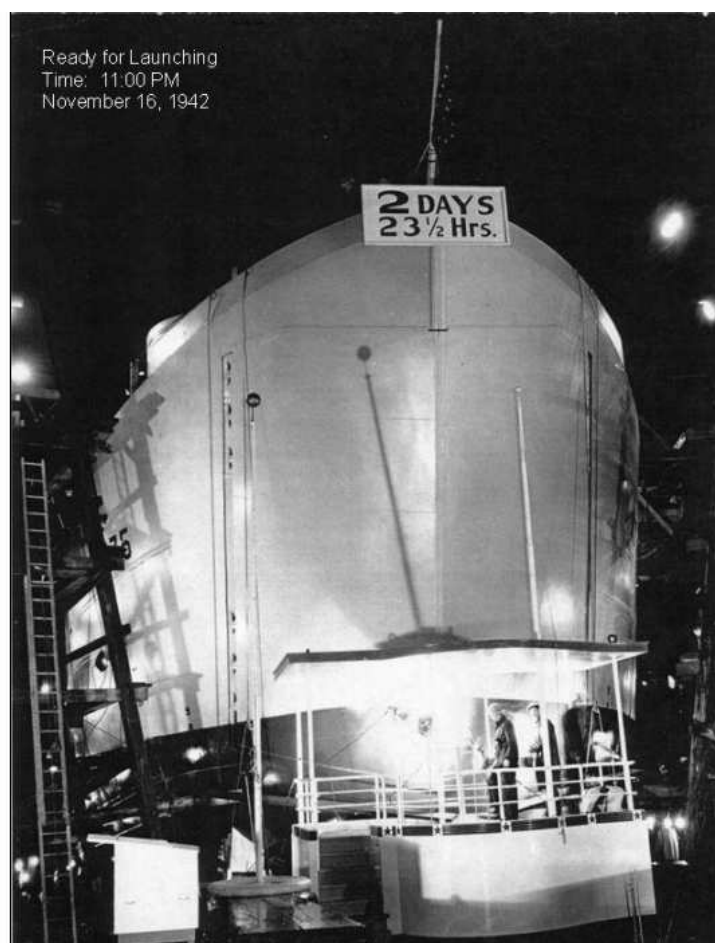
Mais venons-en à nos LST.

- Le LST 599, alors qu'il était mouillé à Okinawa, et qu'il était chargé sur son pont principal du LCT 876 a été touché par un avion kamikaze, le 3 avril 1945. Vous pouvez voir l'unique photo de ce bâtiment dans sa page sur navsource, alors que le LSM 79 s'approche pour lui porter secours. Il n'est pas dit quels sont les dégâts ni quelles sont les pertes en membres de l'équipage, mais le 599 ne coulera pas. J'ai lu par ailleurs qu'un incendie s'était déclaré et qu'il y avait eu des blessés ; on ne parle pas de morts. Par la suite, la guerre finie, il prendra du service en Chine. Il ne rentrera pas aux Etats-Unis et sera vendu, au commerce peut-être ? aux Philippines, c'est sûr, le 5 décembre 1947. J'ai trouvé, par hasard sur internet, une autre photo où il vient d'être touché par le kamikaze, il y a un incendie à bord, et l'on nous dit qu'il y a eu des blessés



- Un LST construit en 71 heures ! Bien sûr ce fut un exploit. C'est le LST 475 qui a été construit dans ce temps record d'un peu moins de trois jours comme vous le voyez sur la photo que je vous envoie également en pièce jointe, celle où, à 11 heures. Le 16 novembre 1942, on s'apprête à faire sauter les cales et à le laisser glisser dans son futur élément. D'une façon générale, il fallait, au début de la construction des LST, deux à trois mois pour construire ce type de navire, et ce temps était variable

selon les chantiers, et puis cela s'accéléra en 1944 où l'on a atteint le mois entre la mise sur cale et le lancement.



- Le 475 a été construit aux chantiers Kaiser, à Vancouver, dans l'état de Washington, sur la côte Pacifique ; Henry Kaiser, révolutionnaire de la construction navale, c'est l'inventeur des Liberty-Ship et des Victory, ces bâtiments construits en plus grand nombre que les LST. Est-ce à la suite d'un pari ? Le pari de construire un LST le plus vite possible... Toujours est-il qu'un excellent résultat fut au rendez-vous puisqu'il a été construit en trois jours moins une heure. Et puis, il fut commissionné le 20 mars 1943. Par la suite, il partit pour le Pacifique avec le lieutenant réserviste Blake aux commandes. Ce bâtiment possède une belle brochette d'actions opérationnelles : Nouvelle-Guinée, archipel Bismarck, Hollandia, Leyte, Luzon, Bornéo ; on peut dire qu'il fut presque de toutes les batailles, et sans casse apparemment. Il quitta le service le 24 avril 1946 et fut vendu au commerce dans le New Jersey.

- Voir ce site au sujet de Kaiser, de sa vie et de ses chantiers et réalisations, un article très intéressant écrit par un historien d'entreprise :

<http://www.epokhe.com/entrepreneurs/henry-kaiser/>

- Par contre, la vie du LST 921 fut brève : 53 jours ! Il est sorti des chantiers Hingham dans le Massachussetts et fut commissionné le 23 juin 1944, il partit vers l'Europe dans un convoi nommé HXM 30, qui comprenait également le LST 920 dont nous avons déjà parlé il y a quelques mois, qui était commandé par le QM de première classe Schultz qui reçut pour cela les deux galons de lieutenant. Ces deux bateaux ont eu des liens intimes pendant leur existence. Tout d'abord ils ont été

construits côte à côte, ensuite ils partirent dans le convoi HXM30 pour l'Europe et pendant les opérations, insérés dans un autre convoi, alors que le 921 fut torpillé par le sous-marin U 667, le 920 participa à son sauvetage.

Le LST 921 (lieutenant John Enge) a été touché à l'arrière sur le côté bâbord par une torpille, occasionnant la rupture de la poupe. Deux officiers et 41 hommes ont été perdus dans le torpillage. Les survivants ont été recueillis par le LST-920 (lieutenant Schultz,) et les ont conduits à Falmouth. La partie avant du LST-921 a été remorquée à Falmouth, où le fret a été retiré et le navire a été déclaré perdu.

- Comme la majeure partie d'entre vous, sans doute, j'ai regardé le défilé du 14 juillet car comme la pluie et l'orage menaçaient, je ne suis pas allé à la cérémonie de mon village qui avait lieu à 10 heures 30. Ce fut, à Paris, un bien beau défilé, mais gâté par la pluie dont deux grosses averses qui ont trempé la troupe. Et pourtant, tout avait bien commencé, le ciel était clair et le soleil donnait pendant la préparation ; le mauvais temps, l'orage et les averses, sont arrivés très vite. Ce fut donc un défilé bien arrosé ; cela, au cours de notre carrière, a pu nous arriver et on sait que les bleus de drap anciens, trempés, pouvaient contenir quasiment un kilo d'eau.

La marine y a été l'honneur et notre journal bien pensant, « Cols Bleus », nous rappelle dans son numéro du 24 juillet les particularités marine de ce défilé : le centenaire de l'aéronavale, la réouverture de l'école des Mousses, la fin de la Jeanne D'arc, le Sirocco au secours de Haiti, les commandos marine contre la pirateries et l'arrivée des ETRACO ; ils étaient 550 marins à défiler, et puis là-haut, 32 aéronefs de la marine survolaient les Champs-Élysées.

Parmi les diverses compagnies, nous avons donc pu remarquer les élèves de l'Ecole des Mousses qui descendaient l'Avenue, ce qui ne s'était pas fait depuis de nombreuses années puisqu'on avait supprimé cette école. Un honneur précoce pour ces élèves qui viennent de terminer leur année scolaire ; ils vont maintenant aller en vacances, des vacances bien gagnées, nous savons tous, qu'ils ne doivent pas avoir chômé pendant ce séjour de 10 mois scolaire, et puis, les uns irons à Maistrance, les autres vont rentrer dans leur école de spécialité. Bravo pour eux ! et bonne chance à tous.

- Alain Giraudeau, chacun le sait, vient de disparaître, il fit cinq ans de marine après ses arpètes ; excellent acteur, écrivain, il était devenu écrivain de Marine officiel et à ce titre, il détenait le grade de capitaine de frégate, mais sans porter de galons. Il était le parrain de ce premier cours de la réouverture de l'école des Mousses.

Voici deux phénomènes météo à suivre :

Il est prévu un été des plus chauds (pour nous, des gens âgés en général, gare à la canicule). En France, nous en avons déjà eu un aperçu les 8 et 9 juillet, et la fédération de Russie est au prise avec ce phénomène depuis le début du mois de juillet, il y a une semaine, la température a dépassé les 37 degrés à Moscou, atteint 40 et ce samedi soir, les incendies font rage. D'ores et déjà, on sait qu'en Ukraine, la récolte de blé sera médiocre du fait de ce temps trop chaud, alors que l'on prévoyait la meilleure récolte depuis la fin de l'Union Soviétique. La France a été protégée de cette chaleur par le courant atlantique. Il est vrai que grâce à l'océan proche, excepté l'extrême Est du pays, nous sommes dans un climat dit : Tempéré.

Et il y aura, nous disent les augures, cette année, plus de cyclones sur le Golfe du Mexique. Les cyclones qui ravagent régulièrement les Caraïbes, l'Est du Mexique et le Sud des Etats-Unis, naissent en général près de l'Afrique, dans le golfe de Guinée, sous forme de tempête tropicale. Dans leur parcours vers l'ouest, ils suivent le sud de l'anticyclone des Açores, aux environs du dixième parallèle Nord, s'alimentant en énergie, donc en humidité, sur les veines et les plages les plus chaudes de l'océan. Ils se dirigent vers les Antilles en prenant de la vigueur, en atteignant le stade de dépression tropicale et puis celui de cyclone.

La saison est commencée et « Alex » a sévi sur trois états du Nord-Est du Mexique en faisant une vingtaine de morts.

Ensuite, le 23 juillet, ce fut l'apparition de « Bonnie » ; mais la tempête tropicale Bonnie qui devait se transformer en dépression tropicale et puis en cyclone, ce qui est l'évolution normale de ces phénomènes, et bien, en arrivant sur le Golfe du Mexique où l'on appréhendait ses ravages sur la zone de la plate-forme pétrolière déglinguée, s'est transformée en « eau de boudin ». Comme vous savez que ces perturbations sont alimentées par l'humidité venant de l'évaporation intense de la mer chaude, 27 à 28 degrés, il est possible que le pétrole répandu depuis quelques mois et sur une vaste surface, ne serait-ce qu'une mince pellicule, ait fortement diminué cette évaporation, et la tempête tropicale s'éteint.

- Pour les amateurs de dépressions tropicales, de trombes et de cyclones, je viens de découvrir sur Youtube une trombe au sommet de l'Etna
Vraiment étonnant et même stupéfiant !

Ce phénomène est provoqué par le violent conflit entre l'air très froid atmosphérique et l'air réchauffé au contact de la lave pendant l'éruption ; le tuba, qui matérialise la trombe, apparaît au début de la seconde minute de la vidéo.

Celle-là, on ne peut pas dire que c'est une trombe marine, comme celles que nous avons parfois pu observer en mer.

Appelez Google, puis inscrire en mots-clés le titre de la vidéo qui est :
Eruption of Etna volcano décembre 2006

- Les marins français d'avant la guerre avaient coutume de donner un sobriquet aux amiraux dont le nom s'y prêtait. Ainsi l'amiral Darlan était surnommé "Slow zob". L'amiral d'Harcourt, "Short zob" et l'amiral Darvieux "Old zob".

- Chacun sait que la bataille de Trafalgar fut gagnée par les Anglais que commandait Nelson, mais l'amiral Nelson fut tué.

L'amiral Villeneuve, surnommé « Cornette », commandant l'escadre française, est capturé par les Britanniques. Le 8 janvier 1806, il assiste aux obsèques de Lord Nelson dans la cathédrale de Saint-Paul et s'incline devant le cercueil de celui qui lui a infligé cette terrible défaite. Peu de temps après, l'amiral Villeneuve est renvoyé en France. Sur le chemin du retour, il passe la nuit dans un hôtel à Rennes où il est retrouvé mort. Bien que la version officielle évoque un suicide, les six traces de coups de couteau dans la poitrine permettent de douter de cette version.

Nelson est donc mort le 31 octobre 1805 et son enterrement eut lieu deux mois plus tard. Il n'a pas été inhumé en mer comme on l'a fait pour tous les autres marins morts : anglais, espagnols ou français, et il a été conservé, nous le savons, dans un tonneau de rhum.

- De temps à autre, on assiste, par des navigateurs polynésiens ou mélanésiens à la réédition de longues traversées en pirogue. ; ce sont des reprises qui se veulent plus ou moins scientifiques des traversées ancestrales sur les grandes pirogues doubles, aux temps où ces civilisations maritimes étaient pleines de vigueur, et comme la pirogue double Hokulea, en 1976, fit la traversée Honolulu-Papeete et à l'arrivée de laquelle j'étais présent sur la plage. La pirogue à balancier de 18 m de long et pesant 8,5 tonnes, mise à l'eau à Tahiti le 19 avril et partie le 11 juillet dernier, a mis à profit sa traversée des îles-sous-le Vent pour régler ici, le safran, là, une dérive qui ont souffert durant la première partie du périple.

"Nous quittons Bora Bora pour...". Teiki Pambrun hésite, puis poursuit : *"là où les éléments nous conduiront"*.

Peut être Maupiti, laisse sous-entendre Clément Pito, le concepteur de "Upo'o Tahiti" (la tête de Tahiti), qui précise que la décision sera prise en haute mer *"au gré des désirs de l'équipage"* composé de huit Polynésiens (photo).



Info de Tahiti-presse du 30 juillet : Devant la proue de la pirogue "Upo'o Tahiti" s'étend l'immensité du Pacifique. Il est 10h30. En ce vendredi matin, l'océan est gris comme les orages qui font disparaître le mont Otemanu (c'est le plus haut sommet de Bora Bora). L'embarcation a quitté Bora Bora après plusieurs cérémonies et des adieux aux familles des huit marins du bord.

- Moi j'aime beaucoup les contrepèteries. Comme vous le savez c'est l'art, d'inverser quelques syllabes ou seulement quelques lettres dans une phrase courte en général, et qui, bien souvent, ne veut rien dire de convenable et de façon à la transformer en une phrase qui fait bien rire, du genre brève de comptoir et bien souvent osée : exemple : on a coupé les Nouilles au Sécateur.

Alors en ces temps de canicule, il y a une qui m'est revenue et je vous la livre, c'est :
L'explorateur avoue que les canicules l'emballent.

- Il ne me reste plus qu'à vous donner rendez-vous pour le « 31 du mois d'août », comme dit la chanson, une chanson que vous connaissez tous et que je chante volontiers lors de repas associatifs. C'est donc l'heure du départ pour ceux que l'on appelle les aoûtiers, alors je vous souhaite de bonnes vacances et surtout du beau temps pour les accompagner.

Et avec mes amitiés.

André Pilon